

L'OMSA fête ses 100 ans : célébration en ligne

25 janvier 2024 – 12:00 (heure d'Europe centrale) - Transcription

Discours d'ouverture : Gerrit Beger – Chef du Service de Communication, OMSA

Chers invités, distingués collègues, défenseurs de la santé et du bien-être des animaux, c'est avec grand plaisir que nous vous accueillons à l'occasion du 100e anniversaire de l'Organisation mondiale de la santé animale. Nous sommes ravis de vous compter virtuellement parmi nous alors que nous honorons et célébrons un centenaire extrêmement actif, alerte et agile, jubilant d'une longue et riche histoire et d'un brillant avenir dynamique.

Vous jouez tous un rôle important dans la vie de l'OMSA, hier et aujourd'hui, et nous espérons que vous continuerez à le faire dans les temps à venir. La mosaïque humaine de l'organisation est si vivante et si diverse que vous avez tous contribué à définir ce qu'est l'OMSA aujourd'hui.

L'événement d'aujourd'hui réunira cinq orateurs de renom, chacun prêt à partager son point de vue unique sur cette occasion spéciale. Pour nous adapter à notre format numérique, nous avons mis en sourdine tous les participants, à l'exception de nos orateurs, afin de garantir une expérience fluide.

Sans plus attendre, j'ai l'honneur de vous présenter notre estimée directrice générale, Mme Monique Eloit. Dre Eloit, nous attendons avec impatience vos remarques - la scène est à vous.

Dre Monique Eloit – Directrice générale, OMSA

De l'OIE à l'OMSA : 100 ans au service de la santé animale.

Quelles perspectives face aux défis mondiaux de demain ?

Chers délégués et amis de l'OMSA,

Nous sommes réunis aujourd'hui pour célébrer un événement important dans l'histoire de l'OMSA, à savoir le 100e anniversaire de sa création, le 25 janvier 1924.

Que de chemin parcouru depuis que les 28 pays fondateurs ont signé l'Accord international marquant le début de son existence !

Aujourd'hui, nous allons jeter un regard rétrospectif sur ces 100 dernières années. Il ne s'agira pas seulement de rappeler les étapes clés qui ont forgé l'identité de l'Organisation mais de tirer des enseignements pour l'avenir, car l'OMSA est un acteur majeur de la gouvernance sanitaire mondiale et

doit s'assurer de sa pertinence sur le long terme. Je crois également qu'il est important de connaître et de comprendre notre histoire afin de clarifier à nouveau les principes fondamentaux de l'Organisation dans un monde en mutation et de construire l'avenir avec une vision commune.

* * * * *

Au début de l'aventure, le projet était beaucoup plus limité qu'il ne l'est aujourd'hui. L'objectif était de parvenir à un accord sur une action coordonnée pour lutter contre la propagation des maladies animales par le commerce.

Au fil des années, cette mission historique s'est enrichie et le mandat s'est élargi à d'autres activités.

Il serait bien sûr trop long de retracer tout un siècle d'existence. Aujourd'hui, je voudrais simplement revenir sur quelques étapes clés de l'histoire de l'OMSA.

Il me semble que l'on peut distinguer 4 grandes phases dans la construction et le développement de l'OMSA.

* * * * *

La première phase a commencé avec la création de l'OIE, une organisation spécialisée dans les maladies animales. Son mandat se limitait à deux objectifs : premièrement, publier les informations sanitaires notifiées par ses membres et, deuxièmement, élaborer des normes visant à garantir un commerce plus sûr.

Ce mandat, qui reste central aujourd'hui, a été renforcé en 1995 par sa reconnaissance formelle dans l'accord SPS de l'OMC. L'OIE est ainsi devenue l'organisation technique de référence sur laquelle l'OMC pouvait s'appuyer pour arbitrer les différends commerciaux entre pays.

Cette reconnaissance a également influencé la politique de partenariat de l'OIE, qui a ensuite signé des accords de coopération avec de nombreuses autres organisations.

Cette expertise reste une base essentielle pour l'Organisation, car la gestion de l'information sanitaire et l'élaboration des normes sont incontestablement deux domaines dans lesquels l'OIE reste à ce jour la seule organisation internationale compétente.

* * * * *

La deuxième phase a vu la diversification des domaines d'intervention de l'Organisation, avec l'élaboration de normes pour les animaux aquatiques, l'élargissement du champ d'application au bien-être des animaux et une incursion dans le secteur de la faune sauvage.

En ce qui concerne les animaux aquatiques, les premières normes ont été publiées en 1968 ; plusieurs laboratoires de référence sont venus s'ajouter à ceux qui existaient déjà pour les maladies des animaux terrestres. Progressivement, au fil des années, notre domaine d'intervention s'est considérablement élargi aux maladies des mollusques, des crustacés et des amphibiens.

Aujourd'hui, nous disposons d'une approche stratégique cohérente qui considère la santé des animaux aquatiques de manière holistique, mais il reste encore beaucoup à faire, car ce secteur ne reçoit toujours pas l'attention qu'il mérite.

En ce qui concerne le bien-être animal, notre engagement remonte au début des années 2000 avec la publication des premières normes puis le lancement de stratégies régionales. Certes, il s'agissait d'une approche plutôt orientée vers la production mais nous avons réussi à évoluer vers une approche plus orientée vers le bien-être.

Depuis 2017, nous avons mis en place une stratégie mondiale structurée et nous avons créé un Forum mondial du bien-être animal pour faciliter le dialogue avec les parties prenantes concernées. Ainsi, au-delà du travail normatif, des sujets plus généraux sont abordés, comme la contribution du bien-être animal aux Objectifs de développement durable ou l'économie du bien-être animal.

Enfin, nous nous impliquons dans la santé de la faune sauvage grâce à un effort considérable pour avoir un impact significatif.

Nos actions s'inscrivent désormais dans un cadre de santé de la faune sauvage. Plusieurs études ont été publiées ; lors de la crise COVID-19, d'importantes recommandations ont été émises concernant le commerce et la surveillance de la faune sauvage ; et les interventions de l'Organisation sont remarquées lors d'événements organisés par des partenaires tels que la CITES, l'UICN, etc.

* * * * *

Passons maintenant à la troisième phase de notre histoire, qui marque un autre changement important dans le rôle que l'Organisation entend jouer. Dans les années 2000, nous avons complété notre approche par maladie ou par thème par une implication plus transversale au profit des Services vétérinaires.

Un merveilleux projet a été lancé et aujourd'hui tout le monde le connaît :

- notre Filière PVS ;
- notre programme de jumelage entre laboratoires, entre établissements d'enseignement vétérinaire et entre organes statutaires vétérinaires ;
- et les lignes directrices pour l'enseignement vétérinaire.

Ces programmes sont devenus des piliers du mandat de l'Organisation.

Depuis mon élection, je me suis efforcé de rendre l'Organisation plus inclusive, et le plaidoyer au nom des Services vétérinaires, uniquement en promouvant la profession vétérinaire, a évolué vers un plaidoyer au nom de tous les professionnels qui travaillent au quotidien pour la santé animale, à savoir les paraprofessionnels vétérinaires et les agents communautaires de santé animale. Aujourd'hui, nous travaillons au renforcement de l'ensemble de la main-d'œuvre.

* * * * *

Quelques mots maintenant sur la quatrième et dernière phase que j'ai identifiée ; elle s'articule autour de deux idées fortes : (1) renforcer l'approche stratégique de l'Organisation pour rendre les actions qui en découlent plus cohérentes, et (2) positionner plus fortement l'Organisation en tant qu'acteur à l'intersection de défis mondiaux critiques, tels que l'approche One Health et les Objectifs de développement durable.

Comme je l'ai déjà dit, l'implication de l'OMSA est désormais plus clairement définie à travers des stratégies cadres, qui sont ensuite déclinées en activités opérationnelles : bien-être animal - lutte contre la résistance aux antimicrobiens - santé des animaux aquatiques - cadre pour la santé de la faune sauvage, ainsi que pour certaines maladies animales prioritaires (fièvre aphteuse, peste des petits ruminants, rage, peste porcine africaine, grippe aviaire).

N'oublions pas que ces stratégies visent également à ouvrir l'Organisation à des partenariats durables et opérationnels, au-delà des limites strictes des domaines d'intervention habituels des vétérinaires. En effet, je suis convaincu que l'OMSA peut, et même doit, jouer un rôle dans la résolution d'enjeux mondiaux cruciaux.

C'est pourquoi, au cours de mon mandat, j'ai travaillé dur pour assurer une forte implication de l'OMSA au sein de la Quadripartite et notre présence à des événements de haut niveau, nous donnant ainsi une visibilité politique et une légitimité.

Des prises de position, des déclarations ou des documents de vision sont déjà publiés sur des sujets tels que la production animale, le bien-être des animaux, l'utilisation des facteurs de croissance, etc. Demain, nous devons mieux faire entendre notre voix dans les débats de société.

* * * * *

Aujourd'hui, nous sommes fiers de notre histoire. Quelles leçons du passé peuvent nous aider à construire l'Organisation de demain ?

Avant toute chose, je tiens à souligner l'importance de préserver nos missions fondatrices et la crédibilité qu'elles confèrent à l'OMSA. Pour ce faire,

- Nous devons assurer l'excellence scientifique des normes produites, d'où l'importance de l'évaluation de notre système scientifique et des textes de base pertinents actuellement en cours, visant à s'assurer qu'ils sont au même niveau que les meilleures pratiques internationales ;
- Outre l'excellence scientifique, il convient de s'assurer de la pertinence des normes, depuis le processus de décision sur le choix des sujets à couvrir jusqu'à l'analyse des conditions dans lesquelles elles sont appliquées grâce aux enquêtes menées par l'Observatoire ;
- Pour les données enregistrées par le système WAHIS, il est nécessaire d'optimiser leur valeur ajoutée et de compléter ces données sanitaires par des données socio-économiques, afin d'éclairer la prise de décision et de mieux prioriser les besoins.

Mesdames et Messieurs, nous évoluons dans un monde complexe et en constante évolution. Un monde où la préservation des milieux naturels est une source de préoccupation avec l'intensification des productions animales ; un monde où la mobilisation des acteurs reste un défi permanent.

Dans cette optique, l'implication de l'OMSA devra être renforcée, par exemple en identifiant mieux les partenaires professionnels avec lesquels nous pouvons travailler via des projets PPP innovants, et en stimulant davantage la création de réseaux techniques et scientifiques et leurs activités.

Ceci devrait permettre à l'OMSA d'exprimer une position claire sur les sujets d'actualité, en gardant à l'esprit la nécessité de considérer la santé animale/l'économie de la production animale/la préservation des environnements, dans une perspective de développement durable.

Enfin, je crois que l'avenir de l'Organisation passera par une plus grande dynamique de nos stratégies régionales. Pour cela, nous avons besoin de vous, Membres et partenaires de l'Organisation, et j'espère que les informations recueillies lors des missions PVS nous aideront à mieux cerner vos attentes et vos besoins, permettant ainsi un déploiement plus efficace de nos stratégies globales au niveau régional et une meilleure appropriation de nos activités au niveau national.

* * * * *

En fin de compte, après 100 ans d'existence, je pense que nous pouvons tous reconnaître que l'OMSA est devenue :

- Une organisation qui s'intéresse à tous les aspects de la santé animale, selon une approche holistique.
- Une Organisation dont la voix est entendue au-delà de son environnement habituel grâce à l'expression d'opinions et à des partenariats qui combinent objectifs politiques et actions opérationnelles.
- Une Organisation crédible qui permet d'envisager d'exercer une influence politique dans les forums internationaux de haut niveau. Nous pouvons ainsi espérer que les négociations en cours à l'OMS sur le futur Traité sur les pandémies seront l'occasion pour l'OMSA d'être reconnue juridiquement comme un acteur important de la future gouvernance mondiale de la santé, à l'instar de l'Accord SPS de l'OMC.

Notre Organisation a la force d'entamer un nouveau chapitre de son histoire. Et je vous remercie de nous aider à l'écrire.

Gerrit Beger – Chef du Service de Communication, OMSA

Nous remercions chaleureusement notre directeur général pour ce voyage passionnant et rapide de 100 ans à travers l'histoire et les activités actuelles de l'OMSA. Nous nous tournons maintenant un peu plus vers l'avenir avec notre directrice générale adjointe, Dre Montserrat Arroyo. Montserrat, veuillez nous faire part de vos remarques.

Dre Montserrat Arroyo – Directrice générale adjointe, OMSA

Chers collègues, Mesdames et Messieurs,

À l'OMSA, nous avons hérité d'une histoire riche, notre DG nous a donné une courte vue d'ensemble de ce que nous sommes aujourd'hui. Nous avons constamment relevé des défis et saisi des opportunités, ce qui nous a permis de tirer des leçons qui nous ont servi dans notre passé, dans notre présent et qui nous serviront à continuer à façonner un avenir dans lequel nous continuerons à être les moteurs de la gouvernance sanitaire mondiale, soutenus par cette histoire et cette expérience.

Les anniversaires sont toujours un bon moment pour réfléchir à notre passé et, surtout, à ce que nous attendons de notre avenir. Après un siècle, la chronologie des réalisations et des leçons tirées de 100 ans, c'est certainement l'occasion de plonger en profondeur et de nous demander quelle sera notre ambition pour faire face à ce qui nous attend. Il ne fait aucun doute que nous souhaitons ardemment voir l'Organisation persister dans sa mission de servir et de soutenir la santé et le bien-être des animaux.

C'est pourquoi, dans l'esprit des célébrations de notre 100e anniversaire, nous avons consacré un espace à l'exploration des futurs possibles de l'OMSA. En pensant à l'avenir, il s'agit d'explorer, d'imaginer et de concevoir des scénarios émergents qui influenceront la trajectoire de l'OMSA. Ces futurs possibles nous aident à réfléchir aux changements en cours et à anticiper les défis et les opportunités qui façonneront le paysage de la santé et du bien-être des animaux dans les années à venir.

L'avenir de l'ASOA sera façonné par des décisions, des actions et des réponses aux défis et opportunités actuels et émergents. La façon dont ils prendront forme dépendra de la manière dont nous nous préparons, dont nous planifions et dont nous nous engageons. C'est pourquoi nous mettons l'accent sur notre engagement à accorder une place importante à l'avenir dans les célébrations de notre 100e anniversaire, grâce à notre projet participatif de prospective lancé en juillet 2023.

Ce projet de prospective, qui a fait appel à plusieurs méthodes de réflexion sur l'avenir, a permis à un large éventail de participants de partager leurs points de vue sur les opportunités et les perturbations ayant un impact sur le secteur de la santé et du bien-être des animaux. Ces idées ont ensuite été utilisées pour élaborer des scénarios décrivant les futurs possibles, et des stratégies ont été développées pour s'adapter, atténuer et prospérer face à ces scénarios potentiels.

Les ateliers se sont terminés récemment et les résultats seront publiés, mettant en évidence les principaux changements ayant un impact direct et indirect sur la santé et le bien-être des animaux.

En outre, nous présenterons cinq scénarios décrivant différents avènements auxquels l'OMSA et ses membres pourraient être confrontés. En tant qu'Organisation, ces scénarios de prospective élaborés de manière participative fourniront des résultats qui feront partie intégrante du test de résistance des recommandations pour la révision des textes fondateurs de l'OMSA lors de la Session Générale de mai prochain.

Le changement est rapide, nous ne sommes plus la même Organisation qu'il y a 100 ans. Nous avons des défis différents, des moteurs différents et des demandes différentes de la part de notre société pour améliorer la santé et le bien-être des animaux, ce qui nous oblige à aller au-delà de nos normes et stratégies techniques.

Nous vivons dans l'incertitude quant à la manière dont les changements actuels et émergents peuvent se dérouler, accompagnés de conséquences nouvelles et imprévues susceptibles de perturber le statu quo. C'est pourquoi nous devons planifier, préparer, adapter et répondre au mieux de nos possibilités.

Heureusement, nous disposons déjà de trois bons ingrédients pour nous aider : l'expérience, les outils et la volonté de faire toujours mieux.

Comme indiqué précédemment, les participants au projet de prospective ont imaginé comment certaines incertitudes ou certains changements pourraient évoluer au fil du temps en créant cinq scénarios de prospective. Ils ont appliqué une approche de génération de stratégies pour déterminer comment répondre à ces défis et à ces opportunités. Bien entendu, les scénarios ne sont que cela... un moyen de réfléchir à un avenir incertain.

Personne, ni aucune méthode, ne peut prédire avec certitude comment l'avenir se déroulera. Pourtant, dans cette incertitude, il y a beaucoup de place pour explorer les variables complexes et interconnectées qui influencent la santé et le bien-être des animaux. C'est l'occasion d'adopter une approche plus anticipative, en soutenant le développement de stratégies et de réponses possibles.

Ces stratégies devraient-elles intégrer davantage de disciplines ? Faut-il changer notre façon de communiquer pour que l'Organisation soit davantage impliquée dans le discours public sur la santé animale ? Ou prendre des mesures pour aider les prochaines générations de vétérinaires et d'experts en santé animale à naviguer et à tirer parti de l'incertitude dans le domaine de la santé et du bien-être des animaux ? Il y a une myriade de possibilités à explorer, en gardant toujours notre mission fondatrice au centre.

Aujourd'hui, nous sommes prêts à créer, façonner et influencer par nos décisions et nos actions, face aux défis et aux opportunités, ce nouveau chapitre de l'histoire de l'OMSA. Alors que nous célébrons notre 100e anniversaire, embarquons pour ce voyage qui consiste à utiliser la prévoyance pour favoriser la réflexion sur l'avenir pour la résilience et renforcer notre engagement à faire progresser la santé et le bien-être des animaux dans le monde entier.

Je vous remercie de votre attention.

Gerrit Beger – Chef du Service de Communication, OMSA

Montserrat, vos remarques prospectives sont très appréciées, car elles ouvrent une fenêtre sur l'avenir de l'OMSA. D'ailleurs, ces observations ouvrent la voie à plusieurs activités pour l'année en cours et surtout pour les années à venir.

J'ai maintenant le plaisir d'accueillir la Dre Fajur Sabah Al Salloom, l'estimé directeur de la santé animale du ministère des affaires municipales et de l'agriculture du Royaume de Bahreïn. Elle est non seulement notre précieuse déléguée à l'OMSA et membre du Conseil, mais elle apporte également une grande richesse de connaissances et d'expérience à notre réunion. Dre Al Salloom, nous sommes honorés de votre présence - la parole est à vous.

Dre Fajur Sabah Al Salloom – Déléguée de l'OMSA pour le Bahreïn

Bonjour à tous ! Je vous souhaite la bienvenue en ce jour mémorable où nous célébrons le 100e anniversaire de cette organisation. C'est un grand plaisir pour moi d'être sous les feux de la rampe et de partager quelques mots sur l'OMSA.

Le 25 janvier 1924, un accord international a été conclu entre 28 États membres dans le but de lutter contre les maladies animales à l'échelle mondiale - et c'est exactement ce qu'elle a fait pendant un siècle.

Aujourd'hui, avec 183 États membres, l'OMSA a réussi à créer un environnement dans lequel la communication et la collaboration entre les nations peuvent se faire facilement - où les délégués sont encouragés à partager leurs informations en coordonnant les réponses pour faire avancer la cause de la lutte contre les maladies infectieuses animales.

Sur une note personnelle, je suis le délégué désigné de Bahreïn depuis 2017, où entre autres choses, nous avons été en mesure de renforcer les services vétérinaires de notre pays en nous fournissant un domaine pour travailler sur le contrôle des maladies animales transfrontalières, la notification des maladies et les procédures de reconnaissance du statut officiel. L'éradication de la première maladie animale, la peste bovine, hautement contagieuse avec un taux de mortalité de 100 % dans certains troupeaux, et qui a longtemps perturbé l'économie, est l'une des plus belles réussites. Ce succès est dû à la mission de l'OMSA qui consiste à minimiser les défis mondiaux en matière de santé animale par le biais d'initiatives internationales et d'efforts de collaboration, en grande partie grâce au haut niveau d'expertise fourni.

Aujourd'hui, je me tiens debout et j'ai pleinement confiance dans ce que l'organisation a accompli parce que nous avons tous contribué grandement et efficacement à ces réalisations, même si la politique distinctive de l'organisation en matière de partenariat et de transparence pour toutes ses activités, plans, accords, traités ou coopératives a été un vote pour tous les pays. Toutes ces questions jouent un rôle majeur pour l'organisation, quelle que soit sa taille ou le rôle de ces pays au sein de l'organisation, dès lors qu'il y a égalité, transparence et démocratie dans la prise de décision, l'organisation est considérée comme réussie et efficace.

Le travail de l'organisation tout au long de ces années ne s'est pas limité à l'élaboration de plans de lutte contre les maladies animales ou à l'élaboration de dispositions et de lignes directrices visant à faciliter la sûreté, la sécurité, le bien-être des animaux transportés dans le monde entier, ce qui a contribué à la stabilité économique et au développement des pays producteurs. Son rôle s'est plutôt étendu à plus que cela, c'est-à-dire à une seule santé, car la santé animale est considérée comme un élément fondamental de l'approche. Il s'agit d'une santé unique et d'une sécurité alimentaire. C'est pourquoi nous constatons que l'organisation a cherché, au cours de toutes ces années, à la développer, à suivre le rythme des évolutions mondiales en matière de durabilité et à continuer à jouer pleinement son rôle.

La santé animale est au cœur de notre existence - c'est une condition préalable pour garantir la sécurité alimentaire et la santé publique - ce qui montre bien le rôle fondamental que joue l'OMSA en tant qu'organisation. Nous espérons que ces 100 prochaines années seront fructueuses.

Gerrit Beger – Chef du Service de Communication, OMSA

Nous vous sommes vraiment reconnaissants de votre point de vue et de vos contributions aujourd'hui, Dre Al Salloom. Je vous remercie encore une fois.

J'ai ensuite le plaisir de vous présenter Dre Debbie Eagles. Directrice par intérim du Centre australien de préparation aux maladies du CSIRO, pierre angulaire du réseau de collaboration de l'OMSA, elle nous rejoint à une heure où la plupart des gens se reposeraient. Votre dévouement est une source d'inspiration, merci d'être avec nous.

Dre Debbie Eagles – Directrice intérimaire, Australian Centre for Disease Preparedness (ACDP)

- Honneur de prendre la parole lors de l'événement du 100e anniversaire et de représenter les points de vue des laboratoires de référence et des centres collaborateurs.
- 4 points forts de l'OMSA que je voudrais particulièrement souligner : collaborations et réseaux, meilleures pratiques, Une seule santé, confiance et transparence.
- Collaborations et réseaux
 - Fondamental pour le partage des connaissances, les connexions avec les experts/laboratoires de référence, le renforcement des capacités et la durabilité
 - Exemples : réseaux de laboratoires Asie-Pacifique & ASF, SEACFFMD, réseau Epi ; également pour les maladies nouvelles et émergentes, par exemple. Groupe ad hoc TiLV (collaboration internationale pour confirmer la disponibilité de tests de diagnostic robustes permettant de répertorier un pathogène émergent)
 - Établir la confiance entre les individus et les pays, améliorer la préparation
 - Un merci particulier aux bureaux régionaux qui soutiennent et animent ces réseaux et qui jouent un rôle important dans l'avancement des priorités régionales en matière de santé et de bien-être animal.
- Meilleure pratique
 - L'OMSA promeut cela à travers la mise à jour des manuels aquatiques et terrestres et des notes d'orientation ad hoc.
 - Modèles de validation et documents d'orientation pour la validation des tests et les tests de compétence
 - Il est important que l'OMSA continue de jouer ce rôle dans la promotion des meilleures pratiques en matière de surveillance, de contrôle et de gestion des risques des maladies.
- Une seule santé
 - Les maladies zoonotiques émergentes et endémiques constitueront probablement une menace continue pour la santé mondiale à court et moyen terme.
 - L'OMSA représente les services vétérinaires dans les discussions internationales sur le thème Une seule santé et fournit des conseils en matière de prévention, de préparation et de réponse à Une seule santé aux niveaux national, régional et international.
 - Les exemples incluent la réponse à la grippe (également OFFLU), l'élaboration du Guide tripartite pour lutter contre les maladies zoonotiques, le groupe d'experts de haut niveau Une seule santé, la contribution à l'instrument de l'OMS en matière de pandémie, la représentation au G20.

- Le partage d'informations sur l'incidence des maladies zoonotiques dans les secteurs de la santé humaine et animale est prometteur en tant que moyen d'améliorer la rapidité de détection. Pour que cette approche fonctionne, les autorités de santé humaine et animale doivent également acquérir de l'expérience dans l'interprétation des données de surveillance, car l'intensité de la surveillance variera considérablement selon le secteur. L'OMS et l'OMSA pourraient jouer un rôle clé à cet égard, en identifiant d'abord des maladies zoonotiques spécifiques à utiliser comme premières études de cas (par exemple la rage), puis en présentant des pays et des périodes spécifiques où les données de surveillance partagées ont abouti à une meilleure amélioration des performances humaines et animales. prise de décision en matière de santé.
- Confiance et transparence
 - S'appuyer sur 100 ans d'expérience dans la facilitation et le développement d'un commerce sûr
 - Important à une époque où certains éléments de la communauté ont une méfiance croissante à l'égard de la science, également dans un contexte d'instabilité politique mondiale.
 - Importance de conserver les meilleures pratiques apolitiques, indépendantes et fondées sur la science.
 - Construit sur la création de rapports et le partage d'informations en temps opportun (comme soutenu par WAHIS)
 - Implication dans les discussions sur les technologies émergentes en relation avec le double usage
- Mon souhait pour l'OMSA à 100 ans
 - La participation des membres restera élevée
 - Année d'élection du DG, des commissions spécialisées, des commissions régionales et du Conseil de l'OMSA. Les groupes ad hoc et les consultations sur les normes internationales de l'OMSA constituent des moyens supplémentaires de participation.
 - Que les collaborations avec l'OMSA resteront valorisées telles qu'elles le sont actuellement. Les collaborations OMSA sont très respectées pour leur approche collaborative/inclusive. Travailler avec l'OMSA sur un projet garantira toujours qu'il sera tenu en haute estime et que les résultats prendront en compte toutes les personnes impliquées dans une égale mesure. J'espère la même chose dans le futur.

Gerrit Beger – Chef du Service de Communication, OMSA

Merci Debbie, vos remarques témoignent du travail critique effectué par nos centres collaborateurs et notre réseau. Vos contributions au succès de l'OMSA sont inestimables.

Enfin, c'est avec beaucoup d'enthousiasme que nous accueillons Dr Moetapele Letshwenyo. Notre représentant sous-régional pour l'Afrique australe, le Dr Letshwenyo, apporte une perspective régionale

unique qui enrichit notre organisation. Dr Letshwenyo, nous sommes impatients d'avoir de vos nouvelles. Veuillez monter sur scène.

Dr Moetapele Letshwenyo, Représentant sous-régional de l'Afrique australe, OMSA

Je vous salue tous aujourd'hui, à cette occasion mémorable de célébrer le centenaire de l'OMSA ! C'est le moment idéal pour réfléchir à un siècle d'engagement inébranlable en faveur de la santé animale mondiale. Avec le recul, on ne peut que se demander comment se déroulaient les mouvements et le commerce des animaux et de leurs produits avant 1924, lorsque l'OMSA, anciennement connue sous le nom d'OIE, a été créée et a occupé le devant de la scène dans l'élaboration de normes en matière de santé animale ! Les mouvements d'animaux auraient été fondés sur des accords unilatéraux ou, au mieux, bilatéraux, basés sur des liens d'amitié et/ou historiques entre pays, autres que le contrôle des maladies. Nous avons entendu des histoires d'animaux transportés par navires à travers le monde et propageant ainsi des agents pathogènes.

Mesdames et Messieurs;

Depuis sa création, l'OMSA compte d'innombrables réalisations et s'est positionnée comme une organisation efficace et efficiente qui fait beaucoup avec un minimum de ressources. L'OMSA a fait de grands progrès en matière de santé animale, facilitant ainsi le commerce sûr des animaux et de leurs produits. Depuis sa création et en collaboration avec les pays membres, l'OMSA a élargi sa portée pour couvrir des sujets connexes tels que le bien-être animal, et a élargi la portée de la définition du terme « animal » pour inclure l'aquaculture, l'apiculture et la faune sauvage.

La clé de son succès a été l'élaboration de normes internationales fondées sur la science qui garantissent avant tout la transparence dans la déclaration des maladies et la diffusion des informations sur la santé animale. Les normes de l'OMSA fournissent une plate-forme objective et scientifique accessible à tous, pour la réglementation du contrôle des maladies animales à l'échelle mondiale, afin de garantir la cohérence et l'équivalence. Le libre accès à ces normes constitue un grand avantage pour les pays, en particulier ceux aux ressources limitées.

L'impact a été une amélioration des niveaux de contrôle de la maladie à l'échelle mondiale, à tel point que la peste bovine a été éradiquée en 2011, 87 ans après la création de l'OMSA telle que nous la connaissons aujourd'hui. Un autre impact significatif est que certains pays sont indemnes de maladies ou disposent de zones indemnes – et d'un programme de contrôle officiel pour un certain nombre de maladies. À titre d'exemple, en Afrique australe, une région aride et plus adaptée à l'agriculture animale qu'à l'agriculture végétale, les pays ont adopté les normes internationales de l'OMSA pour améliorer la production animale ; Par conséquent, 7 pays sur 16 de cette sous-région sont indemnes d'un ou plusieurs TAD ou disposent de zones franches, tandis que d'autres ont approuvé un programme de contrôle officiel.

En plus de l'établissement de normes, l'OMSA travaille stratégiquement avec les services vétérinaires, qui sont les dispensateurs de services de santé animale, pour améliorer la gouvernance et la qualité des services vétérinaires. L'Organisation travaille avec les facultés vétérinaires (VEE) et les conseils vétérinaires (VSB) pour garantir que les vétérinaires et les VPP sont bien formés et réglementés. Actuellement, nous voyons de plus en plus d'universités faire référence aux compétences du premier jour de l'OMSA lorsqu'elles révisent leurs programmes. Ceci est particulièrement important dans la

formation et la réglementation des PPV qui, en Afrique, sont majoritaires dans la fourniture de services vétérinaires tels que les campagnes de vaccination et la surveillance des maladies ; en particulier dans les zones reculées et déchirées par la guerre.

Renforcer davantage la gouvernance et la qualité des services vétérinaires, grâce à des programmes tels que l'évaluation PVS et le jumelage. Un soutien ciblé à certains pays a également été apporté à des projets. Des exemples de ceci incluent le soutien à l'élaboration de plans d'action nationaux pour les maladies concernées ; le renforcement des Services vétérinaires des pays en développement (SVSDC), la lutte contre la rage en Namibie ; soutenir les capacités de plusieurs pays pour lutter contre la RAM grâce à une collaboration stratégique ; renforcer les systèmes nationaux et régionaux de détection précoce des maladies zoonotiques de la faune sauvage (Ebo-Sursy) en Afrique, entre autres !

Grâce à ces actions, nous espérons construire un monde plus sain pour les animaux comme pour les humains.

Directeur des Cérémonies, Mesdames et Messieurs ;

À titre de témoignage personnel, mon expérience à l'OMSA remonte à la fin des années 1990, en tant qu'épidémiologiste dans les services vétérinaires du Botswana – en particulier dans le contrôle et l'éradication de la PPCB et de la fièvre aphteuse dans le nord du Botswana ; Avec mon équipe, nous avons appris qu'une bonne compréhension et mise en œuvre des normes internationales est essentielle pour justifier le contrôle et/ou l'éradication des TAD, auprès du gouvernement et des partenaires ressources. La même chose peut également être utilisée pour négocier le commerce des animaux et des produits d'origine animale. Historiquement, le pays comptait de vastes zones avec un statut de fièvre aphteuse indéfini et, grâce à l'utilisation de normes, nous avons réussi à les convertir en zones franches officiellement reconnues et avons commencé à rechercher des marchés pour les produits de ces zones. Ce succès était de bon augure pour les décideurs politiques, qui ont alloué davantage de ressources à la lutte contre les maladies, jusqu'à aujourd'hui (c'est l'analyse de rentabilisation du Botswana en matière d'allocation de ressources à la santé animale). Pour moi, le point culminant de mes expériences avec l'OMSA a été de présenter et de défendre un dossier soumis pour l'absence de fièvre aphteuse à un panel d'experts de l'OMSA- la Commission pour la fièvre aphteuse et autres épizooties (plus tard SCAD) à Rio de Janeiro, Brésil en 2004. Les autres étaient avoir été nommé au sein du groupe ad hoc sur les évaluations de la fièvre aphteuse (2006), et a finalement reçu l'honneur méritoire de l'OMSA lors de la session générale de 2013.

Je me sens très honoré de travailler enfin pour cette auguste Organisation (depuis 2014), et cela continue de m'impressionner, même en tant qu'initié maintenant !

Directeur des Cérémonies, Mesdames et Messieurs ;

En conclusion, l'OMSA a parcouru un long chemin et a eu un impact positif sur le contrôle des maladies animales et les sujets connexes, comme expliqué ci-dessus. La modernisation et la numérisation en cours prépareront l'Organisation à relever les nouveaux défis de notre époque. Notre vision pour l'avenir est que l'OMSA continue d'être une organisation leader mondiale en matière de santé animale, travaillant en collaboration avec des organisations partenaires clés. Je termine cette note en souhaitant à l'OMSA et à son équipe un joyeux centenaire !

Remarques finales : Gerrit Beger, Chef du Service de Communication, OMSA

Merci, Dr Letshwenyo, d'avoir partagé avec nous vos idées et votre perspective régionale.

À tous nos conférenciers, vos puissantes contributions et vos vœux ont véritablement rehaussé ce rassemblement. Et à tous nos participants, votre présence aujourd'hui est très appréciée. Des remerciements et des salutations spéciales également à la réunion des CVO en cours à Bruxelles, à laquelle de nombreux délégués européens se joignent.

Il ne fait aucun doute qu'une multitude d'activités se dérouleront en 2024 pour marquer cette étape importante, non seulement pour célébrer, mais, plus important encore, pour regarder vers l'avenir et considérer cela comme une opportunité de défendre vigoureusement les questions de santé et de bien-être animal ainsi que pour le personnel vétérinaire, à l'échelle mondiale.

Célébrez et stimulez le changement en vous connectant avec nous lors de notre campagne anniversaire :

- Que vous soyez un passionné de Twitter, de X, ou d'Instagram, un professionnel de LinkedIn, ou un ami sur Facebook, suivez-nous et utilisez le hashtag #WOAH100.
- Venez visiter notre page Web d'anniversaire nouvellement créée, facilement accessible depuis notre site principal woah.org et partagez vos souhaits d'anniversaire sur notre page Web – il y a un espace dédié juste pour eux.
- Votre voix compte pour nous : contactez-nous à tout moment pour nous faire part de vos réflexions, questions ou suggestions à anniversary@woah.org.

Merci encore pour votre soutien indéfectible. Faisons de cet anniversaire un moment de fierté dans l'histoire de l'OMSA. Au revoir pour l'instant...